ROQUEFORT

Jeudi 15 août – 11h – Novillada sans picadors

Et la personnalité ?

2 erales de **Alma Serena**, les plus forts, et 2 de **La Espera**, plus légers mais élégants.
Julio MENDEZ : oreille – salut
Julio NORTE : avis et vuelta – avis et oreille
400 personnes environ.
Temps estival agréable.

Le Prix des Organisateurs du Sud-Ouest a été partagé entre le deux novilleros, et c'est justice tant leur tauromachie est formatée par leurs écoles taurines respectives, Badajoz pour Mendez et Salamanca pour Norte, avec les séquences devenues obligatoires : début de rodillas, fin encimista et entre les deux peu de tauromachie véritable mais des redondos par devant par derrière. On chercha vainement un peu de personnalité. Seule l'épée aurait pu les départager, mais ils firent match nul.

Jeudi 15 août – 18h – Novillada

Mais il est où ?

6 novillos du **Curé de Valverde**.
12 rencontres avec la cavalerie Bonijol.
Nino JULIAN (turquoise et argent) : avis et silence – oreille
Pedro LUIS (carmin et or) : avis et silence – avis et vuelta
Alex MARISCAL RUIZ (carmin et or) : silence – silence
Président : Pascal Darquié. 1/3 d'arène.
Durée : 2h35. Température agréable.

Les pensionnaires du Curé de Valverde, en provenance des Bouches du Rhône, sont de belle prestance pour la plaza landaise. Hauts mais fins, correctement armés, ils ont démontré tout au long de la course des qualités de noblesse et une combativité sans faille. Plutôt braves au cheval, ils ont tous humilié et affiché une excellente mobilité, hormis les 2ème et 4ème, coupables de chutes et génuflexions. Malheureusement, ils n'ont pas tous trouvé novilleros à leur hauteur, et notamment l'Andalou Mariscal Ruiz, si mal positionné que ses opposants l'ont cherché en vain tout au long des faenas. *« Mais il est où ? »* semblaient se demander ces malheureux novillos...
Le Nîmois Nino Julian est un disciple de Patrick Varin. Il débute la novillada avec un toro qui donne le ton de l'encierro. L'animal est haut, très fin, et propose une noblesse évidente. Julian partage les banderilles avec Mariscal ; le Français s'en tire correctement, l'Espagnol est attrapé une première fois, sans gravité, contre les tablas. Motivé, Julian le double ensuite au ras avec autorité et dessine une faena volontaire et engagée. Il y a quelques scories, notamment un désarmé, mais l'intention y est, à défaut de l'artistique. Le bicho méritait néanmoins une approche plus douce et certainement moins combative. Passons avec pudeur sur le nombre de tentatives aux aciers...Tout aussi déterminé est l'accueil de son suivant, par larga de rodillas et spectaculaires véroniques. Le toro est relativement faible, et ne reçoit qu'une pique. Ensuite, il est toréé avec intelligence sur des séries très étirées qui préservent son capital de force. Julian est plus doux que précédemment, passe rapidement à gauche où le novillo n'a pas de liant. Il conclut au contact dans le berceau, de dos, puis al natural des deux bords. Il enfouit enfin une demi-lame caida suffisante pour l'octroi d'un appendice.
Le Péruvien Luis est conseillé en piste par Morenito de Aranda in personam. Passons sur son premier combat, devant un Valverde qui ne permet que trois derechazos à genou avant de s'éteindre. Luis est très long, et trop démonstratif dans son placement croisé sur un invalide. Demi-épée pescuecera - dans le cou -. Plus inspiré sur son second, il entame par une courageuse porta gayola et réussit son farol sur une charge vigoureuse. Muleta en main, il démarre au centre par deux cambiadas, et parvient à lier des passes avec un certain temple. Le Sud-Américain sait connecter avec le public et exploiter les deux bonnes cornes du Valverde. Il répète trois séries gauchères et, avec trémendisme, il enchaîne de dos puis por luquesinas. L'excellent animal le sert jusqu'au bout, et il ne doit son relatif échec (vuelta) qu'à sa faiblesse à l'estocade. Le novillo est applaudi à l'arrastre. Mariscal Ruiz nous a fait peur toute la tarde et nous ne le trouvons pas à sa place en piquée. Ce sympathique garçon, tout en taille, est de famille torera par son père et ses oncles. Il est soi-disant chapeauté par Tomás Campuzano. Il devra beaucoup apprendre et écouter son mentor pour se produire à nouveau dans un ruedo. Toujours mal placé, gauche, il commet erreur sur erreur : désarmé lors de la première véronique, pris violemment sur sa paire initiale de banderilles, et tout à l'avenant. Le novillo, qui promettait noblesse et mobilité, est gâché par les attitudes inadaptées de l'Espagnol, s'écœure et se distrait. Il est expédié ad patres d'un très vilain bajonazo. Pour l'ultime, Mariscal Ruiz fait extrêmement châtier un Valverde prometteur, plein d'allant au capote et à la cavalerie. Il ne trouve jamais le bon sitio, étouffe dans l'œuf tout départ du novillo qui se retrouve à chercher un homme-fantôme dans ses charges. Pour être juste, mentionnons malgré tout quatre (4 !) passes en tout et pour tout dans la faena, mal conclue d'une media-estocada tendida. Vraiment, des moments à oublier au plus vite.

François Milhaud

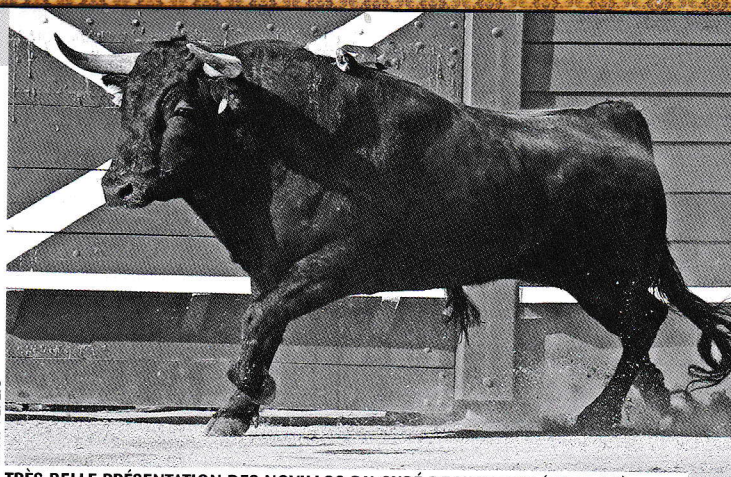
Photo : E. Erb

TRÈS BELLE PRÉSENTATION DES NOVILLOS DU CURÉ DE VALVERDE (ICI LE 1ER)

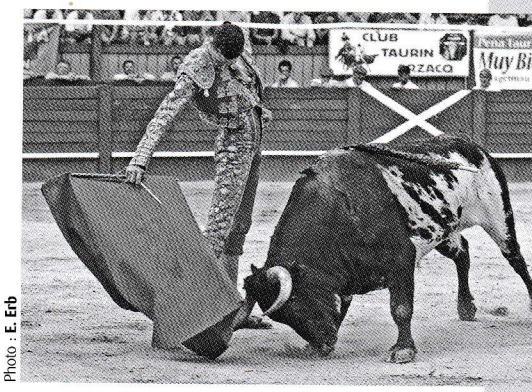

Photo : E. Erb

MARISCAL RUIZ... QU'IL EST GRAND !!!

NINO JULIAN A COUPÉ UNE OREILLE AU QUATRIÈME

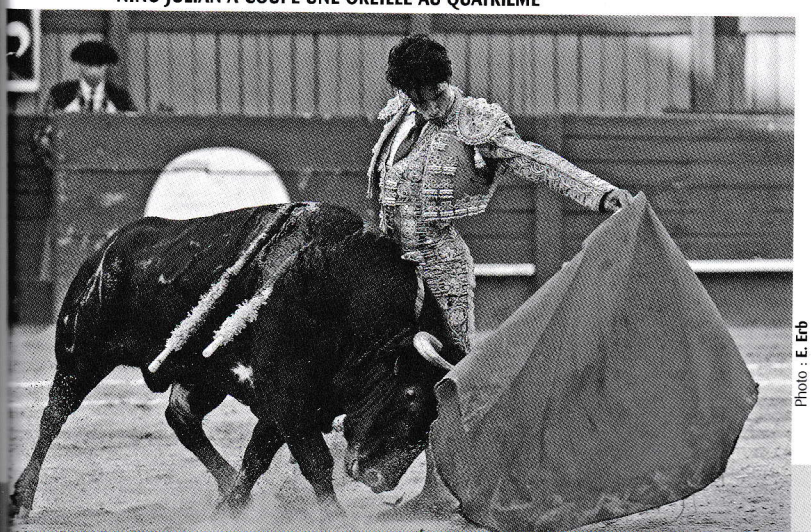
Photo : E. Erb

PEDRO LUIS ACCUEILLE SON SECOND À PORTA GAYOLA

Photo : E. Erb